

CONDITIONS.

ABONNEMENT :

Un an \$ 0.50
Six mois 0.25
Un numéro . . . 10

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNONCES

1 ligne
Première insertion, 10c
Ins. subséquentes, 5c

Remise libérale aux annonceurs à long terme.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE

Le vrai peut qu'iquefois n'être pas "vrai sans blague." — BOIS L'EAU

H. BERTHELOT, Rédacteur.

GODIN, MONDOU & Cie., Editeurs-Propriétaires.

THEATRE ROYAL.

Une semaine seulement—Matinées
Mercredi et Samedi—Commençant

Lundi, le 14 Avril

Troupe de Pantomime et Compagnie de première classe de

TONY DENIER!!

Avec le grand Bouffon Original GRIMALDI et GEO. H. ADAMS, avec une grande combinaison de 25 artistes dans

HUMPTY DUMPTY !

Admission, 75, 50 et 25 cts. Matinée, 50 et 25 cts. Sièges réservés au magasin de musique de Prince.

D. B. HODGES,
Agent d'affaires.

TARIF ! TARIF ! TARIF !

Beaucoup de personnes critiquent le Tarif, mais personne ne se plaint des chaussures achetées chez

MM. Pierre Hémond et Fils.

Ces Messieurs, tout en remerciant le public et leurs pratiques du libéral encouragement qu'ils leur ont accordé, croient de leur devoir d'offrir en vente le plus vaste assortiment de chaussures pouvant satisfaire les plus difficiles. Le public voudra bien remarquer que la plus grande partie, sinon tout, comprend des chaussures faites à la main et pouvant soutenir la plus grande épreuve. Les chaussures offertes plus haut ayant été manufacturées durant l'hiver, Messrs. P. Hémond et Fils sont en état de pouvoir les offrir à des conditions qui sont à la portée de toutes les bourses.

De plus, les ouvrages sur commandes, ainsi que les réparages, sont exécutés avec soin et promptitude.

Nous avons en mains des Fonds de Banqueroute que nous vendons à sacrifice. Une visite est respectueusement sollicitée.

P. HÉMOND & FILS.
601, Rue Ste. Marie.

PIERRE HÉMOND.
J. C. HÉMOND.

MUSIQUE NOUVELLE

(Les Succès de Salons.)

Un peu de patience..... \$00.30
(Chansonnette.)
Mon bonheur—(Romance)..... 00.35
Provençale—(Nativité),..... 00 15
Publié par

ERNEST LAVIGNE,
Editeur de Musique, 237, Notre-Dame.
6 f6, 3m

La merveilleuse horloge apostolique, un prodige de mécanique, un modèle gigantesque de l'original à Strasbourg, est en exhibition le jour et le soir, Admission pour tous, 10 cents,

FEUILLETON.

L'ANGE DE RÉDEMPTION.

(SUITE.)

—Peux-tu m'acheter un bijou qui vaut au moins deux guinées ?

—Oui, dit Turnship, Ensuite ?

—Le voici, dit Ned. Et il détacha le collier d'or de la petite Lily. Donne moi les deux guinées ; tu gagneras au moins le double.

Turnship prit le collier.

—Bon, dit-il, maintenant, je commence à comprendre. Tu es moins bête que tu n'en avais l'air, et tu as monté un bon coup à ce que je vois. Mais prends-garde, garçon, le jeu me paraît dangereux : on verra la ficelle et tu seras pincé.

—Nous verrons, répliqua Norton brusquement. Où est l'argent ?

—Le voici, répondit Turnship en le lui donnant. Tu renonces à notre affaire de ce matin ?

—Sans doute !—Et Norton se leva.—De plus, as-tu un morceau de pain dans ta poche à me donner par-dessus le marché ?

—Oui... Tiens... Te reverrai-je ?

—Je l'ignore. Je vais aller loin... Bonjour !

Il prit son bâton, enveloppa Lily dans sa couverture, rattacha son havresac, et s'enfonça dans les taillis sans regarder derrière lui.

Il traversa toute la forêt et marcha sans s'arrêter jusqu'au coucher du soleil. Il était épuisé de fatigue. Lily avait faim et pleurait. Il s'approcha d'une cabane isolée au bord de la route et frappa. Une fenêtre s'ouvrit au-dessus de la porte, et une femme passa la tête avec une certaine défiance.

—Que demandez-vous ? dit-elle après avoir examiné Norton.

—Pourriez-vous me donner quelque chose à manger... en payant, bien entendu. Je suis excédé de fatigue.

—Ma maison n'est pas une auberge ! répondit la femme brusquement, et vous n'avez pas l'air d'un voyageur. Passez votre chemin.

—Je ne demande pas mieux, répartit Ned avec amertume. Mais indiquez-moi, au moins, où je pourrai trouver un peu de lait pour mon enfant. La pauvre petite meurt de faim et de soif.

—Votre enfant ! dit la femme toute surprise.

Ned, sans répondre, découvrit Lily, qui cessa de pleurer pour regarder la paysanne.

—Pauvre petit bijou ! reprit-elle en voyant la jolie tête blonde de l'enfant ; fallait donc me dire cela tout de suite. Je vais vous en apparter. Assoyez-vous sur le banc.

Bientôt la fenêtre du rez-de-chaussée s'ouvrit, et la paysanne passa une tasse de lait à Ned à travers les barreaux.

—Je suis seule ici pour le moment, dit-elle ; et je ne puis vous faire entrer. Mais tenez, voici du pain et du jambon. Je vous donnerai tout à l'heure un verre de bière, car vous paraissez bien fatigué... Comme elle est gentille !... Est-ce à vous ? Vous êtes bien jeune pour être père de famille.

—Sa mère est plus jeune encore, répondit Ned. Je vais la rejoindre. Il acheva promptement son modeste repas, et se disposait à le payer :

—Laissez-donc ! lui dit la paysanne. Vous ne paraissez pas à votre aise pour avoir, si jeune, une femme et un petit enfant sur les bras. Vous vous acquitterez plus tard, quand vous serez riche.

Ned remercia, demanda les indications nécessaires pour trouver un gîte dans le voisinage pendant la nuit, et repartit. A quelque pas de là, il rencontra sur la route un marchand ambulancier, et après quelques pourparlers, échangea, moyennant quelque monnaie, son sarrau contre une veste de toile, acheta un large chapeau de paille, coupa ses cheveux, et ainsi déguisé, se présenta dans l'humble auberge, où on lui donna une place à l'écurie.

Il s'était levé au point du jour, et dévorait un frugal déjeuner, lorsqu'il entendit un cheval s'arrêter sur la route, puis une voix rauque entamer avec l'aubergiste, dans la salle d'entrée, une conversation dont quelques mots frap-

pèrent son oreille et le glacèrent d'effroi.

—Un braconnier ! répétait l'aubergiste.

—Soupçonné d'incendie, répliqua l'interlocuteur. Un grand gaillard, avec de longs cheveux roux sur les épaules, un sarrau bleu serré par une ceinture de cuir ; l'air d'un damné brigand.

—Grand, roux... avec un sarrau, une ceinture... Je n'ai pas vu ça.

—Vous n'avez pas reçu de voyageur hier ou ce matin ?

—Si fait ! un marchand de bœuf de ma connaissance, deux marins en congé... Robert Knox et son épouse... Ah ! et puis un jeune valet de charrie qui va rejoindre sa femme, et qui soigne lui-même sa petite fille, qu'il porte sur son bras comme une vraie nourrice... Un charmant garçon, quoi ! Voilà tout.

—Bon ! il aura sans doute tourné d'autre côté, ou sera resté caché dans le bois. Dans tous les cas, s'il passait par ici, voici son signalement ; avertissez le juge de paix.

—Suffit... Voulez-vous un verre de gin ?

—Ça n'est pas de refus. Un instant après, on entendit le galop du cheval. Norton, pâle et tremblant, écouta... Le cavalier retournait sur ses pas. Alors Ned se vit hors de danger. Il se leva, prit Lily, et l'embrassa avec transport.

—Je t'ai sauvée, enfant ! murmurait-il ; maintenant, tu me sauves !

Il alla trouver l'aubergiste, paya son écot, et partit en toute hâte.

En voyageant ainsi, il arriva dans les environs de Londres. Alors, il se crut en sûreté.

(A CONTINUER.)

RESTAURANT POPULAIRE !
MAISON ST. DENIS.

Huitres fraîches apprêtées de toutes les manières par un cuisinier de première classe.

Dîners à la carte, avec menu varié. Ce Restaurant se recommande au public par la modicité de ses prix et la célérité du service.

Vins, Liqueurs, Cigares de premier choix.

C. GRÉGOIRE,
Coin des Rues Bonsecours et
Champ-de-Mars.